

## T'écris

Et puis un jour tu t'en fiches, tu te poses à table et t'écris tout ce qui se passe par la tête, sans rien contrôler.

Tout y passe. Du saugrenu au farfelu en passant par le réel, l'imaginaire, j'en passe et les émotions, douces ou plutôt amères selon ce qui passe et s'envole, t'écris. Surgira peut-être du néant le déclencheur, la phrase Eureka et un texte plus ou moins bien ficelé trouvera sa place sur un support.

C'est la nuit, pas un bruit mis à part le tintement de la clochette du mouton qui ne parvient plus à dormir. On ne distingue que quelques lumières allumées et les réverbères, pâlots stagnants au bord de la route. C'est le calme plat.

T'écris sans prendre de notes, de toute façon, même si tu le faisais y'aurait toujours quelqu'un pour te prouver et te démontrer, preuves à l'appui, que la date est fausse, tel ou tel a bien voulu dire ça, mais pas vraiment dans le sens que tu le décris. Tu remercies, tu acquiesces, merci Madame, merci Monsieur, c'est vrai je me suis fourvoyée. T'as plus le temps pour ça, prouver que tu as raison ou tort, tu passes ton chemin et tu continues d'écrire.

Les mots trop longtemps retenus prisonniers dans ton corps s'ennuient. Ils veulent sortir, voir le jour, alors ils se mêlent, se tortillent, s'entremêlent, s'entrechoquent et c'est rigolo, car ça chatouille de l'intérieur. C'est vibrant, et tes poils se dressent, la pointe du crayon ne peut plus suivre, elle note à toute

vitesse, oubliant un s, un x au pluriel, plus moyen de les retenir, les mots !

Cela ne donne rien, des mots posés sur le papier, sans queue ni tête ni tonalité, c'est plat et sans saveur, mais c'est là, JUSTE AU BON MOMENT, à la bonne place et ne suffira plus que l'étincelle pour que l'image du puzzle soit parfaite, ou pas.

Le temps n'est pas plus important aujourd'hui qu'il ne l'était hier, ni qu'il le sera demain. Le temps passe et repasse faisant des saisons se succédant, une lune en forme de croissant, des marrées et une lune pleine, quant aux pendules, elles ne furent créées que dans le but de te mettre à l'heure, en avance ou en retard. Seules tes propres pensées peuvent te punir et te féliciter. N'y voit alors rien de mal lorsqu'on te reproche de ne pas être pile poil à l'heure, tu es le libre arbitre de ton comportement face à la flèche que l'on t'envoie et basta, tu saisis l'astuce et tu ne ripostes pas, t'as plus le temps pour ça.

T'aimes la vie et tu écris la vie telle qu'elle t'apparaît là, en cet instant magique, alors au mieux tu te fais comprendre, au pire, pas et c'est tellement pas grave que d'ailleurs, dans un autre moment présent, tu écriras la vie sous un autre angle et rien à voir avec celui-ci, c'est ainsi et tant mieux.

T'as burlingué, tapé du pied, tu t'es réjoui, t'as ri un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout et t'as pleuré comme tout le monde et, quand même, t'es vivant. Vivant, en pleine possession de tes acquis, de qui tu es, t'es toi. T'écris.

T'écris l'amour, c'est important pour toi, tout comme la paix, la bienveillance, la joie, la douceur du chocolat, tes mots à toi.

Tes mots compris ou que nenni, ils t'appartiennent et c'est pas mort d'homme s'ils sont interprétés autrement, puisque t'écris que l'amour c'est important.

T'as rien à prouver, rien à contrôler, les mots se taisent, les maux s'apaisent.

Septembre 2021

*Rovine*